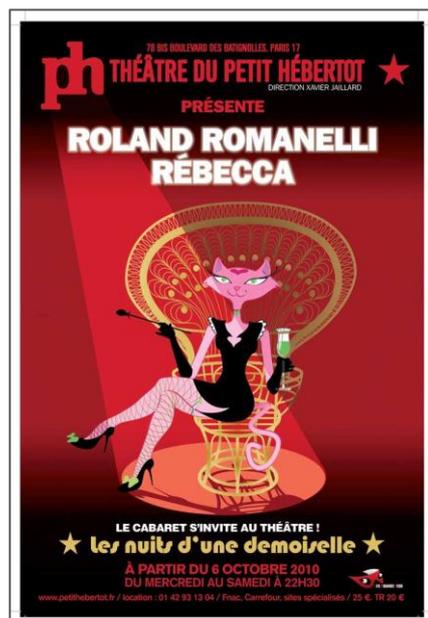


LES NUITS D'UNE DEMOISELLE



Spectacle de cabaret musical avec Barbara accompagnée par Roland Romanelli. Depuis plusieurs saisons, Le Théâtre du Petit Héberty propose, en fin de soirée, un cabaret musical et, pour ce début de saison 2010-2011, présente un spectacle intitulé « **Les nuits d'une demoiselle** » concocté par le tandem inspiré de « Barbara, 20 ans d'amour ».

Après ce spectacle-hommage à la chanteuse Barbara dont il a été le collaborateur artistique et l'accompagnateur, qui a connu un beau succès public, le musicien, compositeur et arrangeur, **Roland Romanelli** commence avec sa complice, la chanteuse **Rébecca**, une nouvelle aventure musicale dans un registre différent, celui de la chanson licencieuse, dont le répertoire comporte bien des nuances de la chanson grivoise à la chanson libertine en passant par la chanson érotique et la chanson coquine.

Les deux complices ont remonté le fil du temps, celui du siècle passé, pour s'abreuver aux meilleurs sources et composer un voyage musical sur le thème de l'érotisme et de l'amour vus du côté des grisettes, des fleurs de bitume et des libertines célébrées par les grands auteurs de la chanson française, tous masculins à l'exception de Colette Renard, auteur de la chanson qui donne son titre au spectacle, petit bijou lexical sur le plaisir solitaire, et dont la disparition concomitante voile les yeux de Roland Romanelli qui fut également son accompagnateur.

Voyage à travers les époques mais également voyage à la rencontre des auteurs et des interprètes qui jalonnent l'histoire de la chanson française : après la Belle Epoque avec « Le trou de mon quai » et, à Ménilmontant, Bruand qui célèbre « Les marcheuses », défilent les années 30 avec le comique-troupier (« Idylle souterraine ») et la chanson d'amour (l'amour au passé défini de Vincent Scotto, les années 40 « Avec son tralala » chanté par Suzy Delair, les années 50 et Zizi Jeanmaire (« Les petits hôtels »). Et bien sûr les riches heures de la grande chanson française des années 60 avec Léo Ferré qui met en musique et en voix « Les bijoux » de Baudelaire, les années BB qui immortalise « Sidonie avait un amant » de Charles Cros et Gainsbourg avec « La recette de l'amour fou ».

Sur la scène, quelques accessoires, dont le fameux fauteuil d'Emmanuelle, évoque un boudoir charmant écrin pour la soprano Rébecca, jolie brune, séduisante et piquante, dotée d'une silhouette particulièrement gracieuse, héritée de sa formation de danseuse, et d'une belle maîtrise musicale. Avec Roland Romanelli au piano et à l'accordéon, ils délivrent un spectacle tout à fait réussi qui enchante les amateurs et les nostalgiques du cabaret artistique.